



Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für die Berggebiete
Groupement suisse pour les régions de montagne
Gruppo svizzero per le regioni di montagna
Gruppa svizra per las regiuns da muntogna



Prise de position sur l'avenir des régions de montagne



Photo : SAB, Guttannen

Forum des jeunes à Planfayon, le 7 mars 2026



Introduction

Vivre en montagne implique de cohabiter avec les éléments naturels. Mais comment réagir lorsqu'ils semblent se déchaîner ? Le dérèglement climatique implique un nombre croissant de catastrophes naturelles qui n'épargnent pas les régions de montagne. L'éboulement dévastateur de Blatten en mai 2025 nous a douloureusement rappelé à quel point la nature peut être puissante et destructrice. Dans un premier temps, cet événement a suscité un vaste élan de solidarité dans tout le pays. Mais quelques jours plus tard seulement, certains médias ont publié des articles polémiques affirmant que certaines vallées de la région alpine ne devraient plus être protégées contre les dangers naturels, car leur protection coûtait trop cher et qu'il vaudrait mieux les abandonner.

Faudrait-il donc fuir ces zones d'habitation et de vie ? Les jeunes gens sont les plus touchés par cette question sur l'avenir. Selon le Forum des jeunes du SAB - Groupement suisse pour les régions de montagne, qui rassemble des adolescents et des jeunes adultes issus de communes de montagne de toute la Suisse¹, la réponse est claire : **il n'est absolument pas question de désertifier ces espaces**. Ces jeunes veulent rester dans les vallées montagneuses et y voient leur avenir.

À la fois conscient des changements climatiques et de l'importance de la préservation d'un environnement durable dans les régions de montagne, le Forum des jeunes a souhaité prendre position sur la question de l'avenir de ces zones d'habitat. En effet, ces territoires sont bien plus que de simples paysages où l'environnement naturel peut être exigeant. **Ils sont des lieux de vie, de culture, de travail, où les habitants jouent un rôle essentiel**. C'est pourquoi il est indispensable de maintenir la présence humaine en montagne, non seulement pour préserver l'environnement, mais aussi pour faire vivre le patrimoine local et **construire des solutions d'avenir face aux défis écologiques et économiques**. Bien que la force de la nature puisse parfois prendre le dessus sur l'Homme, ce dernier a toujours su s'adapter à ces aléas et continuera à le faire dans les prochaines années, qu'il habite en montagne, en campagne ou en ville. Les paragraphes ci-dessous démontrent de manière plus détaillée pourquoi il est important de maintenir des communautés vivantes dans les régions de montagne.

1. La présence humaine en montagne pour préserver les paysages et limiter les risques naturels

En effet, contrairement à ce que certains pourraient souhaiter, la nature ne s'entretient pas toute seule. Sans intervention humaine, nos paysages de montagne pourraient rapidement se dégrader et ne plus être aussi idylliques qu'ils le sont à l'heure actuelle. Les agriculteurs de montagne entretiennent le paysage et limitent l'enfrichement qui pourrait mener à une diminution de la biodiversité. Les prairies remplies d'une grande variété de fleurs pourraient laisser place à des terrains envahis d'arbustes. L'enfrichement pourrait également augmenter les risques d'incendies. La nature doit continuer à être entretenue à travers les années. Il est donc indispensable que les agriculteurs aient une relève et que les jeunes qui se destinent à

¹ Au sein du Forum des jeunes, des jeunes personnes issues des communes labellisées « Commune de montagne – La jeunesse notre avenir » se rencontrent. Actuellement, une trentaine de communes sont titulaires de ce label.



l'agriculture puissent continuer à habiter dans ces régions pour mener à bien leur **mission de sauvegarde du paysage**.

Les forêts doivent également être gérées afin de permettre une régénération des différentes espèces. Si la forêt n'est plus régulée par les acteurs des régions de montagne, l'on ferait face à un risque d'incendies accru, une instabilité des sols menant à d'avantage de glissements de terrains. La forêt ne doit donc pas perdre sa fonction protectrice (chutes de pierres, avalanches, ...). Les arbres ont également une grande capacité d'absorption qui permet de réduire les conséquences d'inondations touchant de plein fouet les plaines. **L'entretien des régions de montagne contribue ainsi à la protection de l'ensemble du territoire, y compris les plaines des infrastructures importantes pour la Suisse**, telles que les routes et les voies ferrées, ainsi que les centrales et les lignes électriques.

Ainsi, cette absence d'entretien pourrait engendrer un déséquilibre et mener à un nombre croissant de catastrophes naturelles. **Une région de montagne habitée est une région de montagne surveillée**. Par conséquent, sans l'implication d'une population locale qui y habite, les conséquences pourraient être dramatiques aussi pour les activités touristiques qui y sont pratiquées et qui sont indispensables à l'économie de notre pays. Dès lors, il faut favoriser les tâches d'entretien et de protection pour que les régions de montagne puissent être toujours préservées dans les années à venir et pour les générations futures.

2. Les régions de montagne comme nouveau pôle de développement

Depuis la crise sanitaire de 2020, de plus en plus de personnes ont choisi de s'établir en montagne. **Ce ne sont plus seulement les villes, mais aussi les régions de montagne qui sont actuellement confrontées à la pénurie de logements**. Les nouveaux modes de travail tels que le télétravail offrent de nouvelles opportunités que les gens semblent vouloir saisir en s'installant dans ces régions où l'atmosphère de travail et la qualité de vie sont agréables. Ce mode de vie semble surtout plaire aux plus jeunes, habitués aux nouvelles méthodes de travail. Ces derniers recherchent de plus en plus un équilibre entre vie professionnelle et privée. Le télétravail dans les régions de montagne permet davantage de flexibilité ce qui séduit énormément les nouvelles générations. Une couverture numérique fiable sur l'ensemble du territoire (mise en place d'infrastructures de télécommunication à haut débit performantes) est donc nécessaire.² De plus, pour que les résidents de ces régions puissent contribuer au développement économique, ils doivent pouvoir bénéficier d'un accès facilité à des services publics tels que les écoles, les soins, la poste, ou les transports publics.³

Le changement climatique semble également jouer en faveur de la montagne qui offre un îlot de fraîcheur, au contraire des villes où la végétation manque. Les personnes voulant fuir les centres urbains trouvent également leur bonheur dans ces régions où la durabilité est favorisée (produits du terroir, circuits courts, agriculture à taille humaine, entretien et respect de la nature).

De plus, ces régions sont le siège de nombreuses initiatives durables qui permettent d'envisager plus sereinement le futur. En effet, beaucoup de vallées accueillent des barrages et/ou

² Prise de position du SAB sur la stratégie Gigabit de la Confédération : tinyurl.com/5aebn9dx

³ Document de position du SAB sur les soins médicaux de base : tinyurl.com/kwh8zkwh

Prise de position du SAB sur la révision de l'ordonnance sur la poste : tinyurl.com/3ychwksu

d'autres installations hydroélectriques **permettant de contribuer grandement à l'approvisionnement énergétique du pays**. Il n'est pas sans rappeler que l'hydroélectricité est la principale source d'énergie renouvelable en Suisse. D'autres projets sont également menés tels que l'agriculture biologique, le tourisme durable, le solaire, ... Ces derniers ne sont possibles que parce qu'il existe une volonté locale, venant d'habitants, de collectivités publiques, d'associations ou d'entreprises locales engagés. Des exemples actuels parmi les communes labellisées incluent Poschiavo, où toute la vallée mise sur l'agriculture biologique, Valendas dans la vallée de Safien, qui a reçu le label « Best Tourism Village » d'ONU, ainsi que la première grande installation photovoltaïque alpine de Suisse, située sur le territoire de la commune de Tujetsch.

Pour que ces dynamiques positives puissent continuer d'évoluer, la vie en montagne doit être absolument maintenue. En effet, les habitants participent activement à la gestion durable des régions de montagne et au développement économique du pays. Il est donc nécessaire de **garder des conditions favorables pour que les jeunes aient accès à une activité économique dans ces régions** et ne les quittent pas.

3. Les habitants des régions de montagne pour faire vivre un patrimoine culturel unique

Les régions de montagne possèdent souvent une identité locale forte. Chaque vallée ou même village possède ses traditions, ses spécialités culinaires, son architecture, ses fêtes, ses savoir-faire. Par exemple, le carnaval d'Evolène a été récemment inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel du Valais. L'ensemble de ce patrimoine est transmis de génération en génération et contribue également à l'attractivité touristique d'une région. **Les jeunes sont les ambassadeurs de ce patrimoine local et contribuent également à son développement**. Pour que cet héritage soit sauvegardé, il est nécessaire de maintenir une vie locale dans ces régions et préserver le tissu social. Ce patrimoine immatériel revêt une importance considérable qui ne doit pas être sous-estimé. Il contribue aussi à l'économie locale et assure des postes de travail pour les habitants. Ainsi, si ces derniers venaient à devoir quitter ces régions, le patrimoine immatériel risquerait de disparaître en même temps que sa population.

Afin de renforcer la résilience des vallées de montagne, le Forum des jeunes prévoit notamment les mesures possibles suivantes :

- Mener un mode de vie écologique
- Continuer à soutenir les centrales hydroélectriques et les installations solaires
- Entretenir les terres cultivées et la biodiversité
- Préserver l'équilibre entre l'homme et la nature ainsi qu'entre la tradition et le développement
- Agir de manière proactive plutôt que réactive

Conclusion

Avec le réchauffement climatique, les phénomènes naturels extrêmes vont augmenter. Les régions de montagne sont fortement touchées par cela. Les régions de montagne ne sont toutefois pas des territoires secondaires ou condamnés à l'abandon. Elles revêtent une richesse écologique, culturelle et humaine inestimable. La présence d'habitants y est indispensable : sans eux, les paysages se dégradent, les dynamiques innovantes s'effondrent, les



traditions disparaissent. **Le dépeuplement des vallées de montagne ne ferait que déplacer les problèmes. Au lieu d'être en haut de la vallée, ils se trouveraient alors en plaine.** C'est aussi pour cette raison qu'une approche purement économique des vallées de montagne (coûts de la protection contre les dangers naturels) est trop réductrice.

Il est donc essentiel de valoriser et de renforcer la présence humaine dans ces territoires pour qu'il soit toujours possible de profiter de tout ce que nous offre ces régions. Pour ce faire, il sera nécessaire dans les années à venir de continuer à faire preuve de résilience et de s'adapter au mieux pour affronter les conséquences du dérèglement climatique. **Des moyens tant financiers que techniques devront continuer d'être mis en place et augmentés afin d'assurer la prévention des risques naturels.** Les mesures d'économie prévues dans ce domaine, telles que celles contenues dans le programme d'allègement budgétaire 2027, doivent donc être clairement rejetées. Toute la Suisse sera touchée, tant les régions de montagne que les campagnes ou même les villes. Il est primordial de trouver des solutions durables et de s'y engager dès à présent pour les générations présentes et futures.

Ainsi, il est nécessaire de soutenir la vie en montagne pour les générations présentes et futures et préserver un équilibre entre l'homme et la nature, entre tradition et développement. **Il faut soutenir des modèles durables pour l'avenir.** Les communes labellisées « Commune de montagne – La jeunesse notre avenir » en sont un bon exemple. Plusieurs d'entre elles ont été ou sont menacées par des dangers naturels : Evolène avec les avalanches de 1999, Guttannen où certaines maisons ont dû être abandonnées en raison du risque de coulées de boue, ou encore le Val de Bagnes qui est régulièrement touché par des glissements de terrain. Des mesures de protection appropriées permettent à ces villages et régions de rester habitables. Et ce n'est pas tout : les communes portant le label s'engagent en faveur de leurs jeunes et leur permettent de participer à la construction de l'avenir. Pour ces jeunes gens – à titre d'exemple, voici les déclarations de quelques membres du comité du Forum des jeunes –, une chose est claire : ils veulent rester dans les régions de montagne.

« Malgré le changement climatique et les risques naturels, je vois notre avenir dans l'arc alpin. Avec les possibilités actuelles telles que le télétravail et un bon équilibre entre vie professionnelle et vie privée, il est très attractif de vivre en montagne – et nous, les jeunes, pouvons contribuer avec de nouvelles idées à maintenir ces régions vivantes. »

Valentin Witschard, Stalden

« Les effets du changement climatique touchent et toucheront la Suisse entière, tant les régions de montagne que les campagnes ou les espaces urbains. C'est pourquoi, il est primordial de trouver des manières de s'adapter pour affronter les défis à venir. »

Céline Pralong, Evolène

« Je préfère mille fois les risques naturels de nos régions de montagne à une vie de stress en ville. De plus, les régions de plaine ne sont pas plus à l'abri. Je pense qu'il y a mille et une choses à faire bien plus pertinentes, simples et probablement moins coûteuses que de déplacer des populations entières. »

Blandine Fournier, Finhaut

« Dans les villages de montagne, le changement climatique est présent. Aussi chez nous à Guttannen, plusieurs maisons ont déjà dû être abandonnées. Comme nous en subissons directement les conséquences, nous devons agir de manière respectueuse du climat et ainsi devenir des exemples pour ceux qui ne sont pas directement touchés. Pour freiner cette crise, nous avons tous un rôle à jouer, et nous, les personnes concernées, devons également agir et ne pas nous considérer uniquement comme des victimes. »

Sina Scherling, Guttannen